

Logistique

Baronnier | Palettes du Lyonnais investit pour optimiser son outil dès la scierie

Installée à Meys, dans le Rhône, depuis plus de trente ans désormais, l'entreprise Baronnier | Palettes du Lyonnais est spécialisée dans la fabrication de palettes sur-mesure en grandes séries. Toujours appliquée à optimiser le rendement matière de son unité de production entièrement intégrée, elle a prévu d'investir cet été dans un nouveau poste de tronçonnage pour le parc à grumes de sa scierie.

En 2022, la société Baronnier | Palettes du Lyonnais a fêté les 30 ans de son installation à Meys, dans le département du Rhône.

SD



était déjà menuisier –, décide de miser sur la palette pour rebondir. Depuis, les séries s'enchaînent et un nouvel épisode est en préparation pour l'été prochain, avec au scénario d'importants investissements prévus sur le parc à grumes de la scierie.

Frère et sœur, Irène et Gilles Baronnier codirigent l'entreprise.

SD

L'atout scierie

Pour remplacer ses équipements existants, l'entreprise qui emploie aujourd'hui 18 personnes a choisi de

miser sur un nouveau poste de tronçonnage semi-automatique du constructeur SGM Industry. « Nous sommes amenés à acheter des bois de plus en plus gros. Avec notre Teletwin, nous pouvons scier des diamètres jusqu'à 850. Notre matériel en amont n'était plus forcément adapté et il nous fallait quelque chose de plus solide », explique Gilles Baronnier. « Nous avons la capacité pour scier des bois moyens. Beaucoup ne les scient pas. C'est peut-être grâce à ça que nous avons pu maintenir nos prix pendant la période que nous venons de traverser », ajoute sa sœur Irène.

La scierie intégrée au process de fabrication, c'est l'un des atouts que la fratrie met en avant pour expliquer le succès de son entreprise. « Avec la scierie, nous produisons environ 65 % de nos besoins en approvisionnement », poursuit Irène Baronnier. « Elle nous permet d'être moins

Le dernier, la société Baronnier | Palettes du Lyonnais a fêté ses trente ans. Pas ses trente ans d'existence. Ses trente ans de présence à Meys, commune du Rhône située à quelques encablures seulement du département de la Loire où la saga familiale de l'entreprise a débuté en 1960. Au départ, c'est à Chazelles-sur-Lyon que les parents des actuels cogérants, Irène et Gilles Baronnier, créèrent leur activité de sciage à façon et de fabrication de casiers de bouteilles. Mais au début des années 70, l'entreprise installée dans cette cité tournée depuis le XIX^e siècle vers la confection de chapeaux de feutre voit le marché tirer sa révérence. Le nouveau casier plastique balaye tout sur son passage et la famille, dont la fibre bois était présente depuis la génération précédente – le grand-père





Avec sa scierie intégrée, l'entreprise peut transformer des bois moyens jusqu'à 850 de diamètre. Pour mettre son parc à grumes à niveau, l'entreprise installera cet été un nouveau poste de tronçonnage SGM Industry en remplacement de son équipement actuel. SD

tributaires du marché et surtout d'être réactif. Lorsqu'il y a un peu moins d'activité, nous pouvons composer et quand les prix des sciages à palette augmentent ou que les volumes disponibles diminuent, nous avons toujours des grumes que nous pouvons scier ».

L'entreprise est depuis longtemps convaincue que cette organisation constitue un avantage. Mais elle l'a encore un peu plus mesuré ces derniers mois avec les bouleversements engendrés par les conséquences de la crise Covid ou le déclenchement de la guerre en Ukraine. À partir de mars 2020, les périodes successives de confinements de la population ont globalement fait prendre conscience à la société que plusieurs activités jusqu'ici peu visibles étaient essentielles à son fonctionne-

ment. Au centre de la chaîne logistique, la fabrication de palettes est de celles-là. « C'était une période compliquée pour travailler mais nous n'avons jamais cessé notre activité », souligne Irène Baronnier qui se souvient aussi avoir vu le regard de ses clients changer. « Le Covid a montré que nous étions vraiment le baromètre de l'économie. Le prix n'était plus le seul facteur au centre des échanges, avec des négociations qui jusqu'ici pouvaient porter sur quelques centimes d'euros ». Pour l'instant, l'esprit issu de cette période difficile semble perdurer. La dirigeante d'entreprise se félicite que ses clients aient pris conscience du rôle central que jouent à tous les niveaux les produits que son entreprise fabrique. Mais elle sait aussi que dans son métier plus que dans d'autres

peut-être, les négociations sur les prix reviennent vite sur le devant de la scène lorsque l'activité ralentit.

une offre sur-mesure

Depuis un an, l'attaque lancée par la Russie en Ukraine, un pays producteur de palettes, est aussi venue directement impacter les équilibres du secteur. « Les clients ont commandé beaucoup plus que ce dont ils avaient besoin. Ça a créé une pénurie de palettes Europe, des modèles qui ne sont quasiment plus fabriqués en France, et le phénomène est venu alimenter une sorte de psychose. »

La palette Europe, c'est la palette standard, 1 200 x 800, celle que le grand public visualise quand on lui parle de l'objet. Mais sur les quatre hectares du site de Baronnier | Palettes du Lyonnais, il y en a peu. D'ailleurs, l'entreprise met un peu d'honneur à ne pas banaliser la fabrication d'un produit qui peut être parfois plus technique qu'il n'y paraît. Son créneau, ce serait plutôt la palette sur-mesure, mais produite en grandes séries, bien sûr. « Nous travaillons avec des clients dans la France entière et un peu à l'étranger en zone frontalière : Suisse, Italie, Espagne... Nos domaines de prédilection : l'alimentaire, les eaux minérales, le pharma, la sous-traitance automobile... », explique Irène Baronnier. « Nous fournissons

A gauche, la palette VMF, produit phare de l'entreprise. A droite, la palette GMA, une autre de ses spécialités, destinée au marché américain.

SD



beaucoup de verreries. Ce sont nos clients historiques. Certains commandaient déjà des casiers à bouteilles quand nos parents ont débuté à Chazelles dans les années 60, et depuis ils nous ont suivis. » Aujourd'hui, la palette « verrier » – la palette VMF agréée par la Chambre syndicale des verriers et théoriquement réservée à un usage dans le secteur de la verrerie (transport des bouteilles) –, représente 50 % de la production de l'entreprise. Elle en fabrique environ 180 000 par an. Pour être à la hauteur de sa réputation de spécialiste du secteur, elle possède aussi une seconde ligne de production dédiée aux palettes pour l'export, des modèles spécifiques, comme les palettes américaines (GMA), avec leurs cotes en pouces (40 x 48), toutes marquées NIMP 15. Le reste de la production ? Des palettes perdues. « Des palettes plus légères, pour le secteur de l'automobile, ou les cartonniers par exemple... des palettes utilisables deux ou trois fois, pas plus », explique Irène Baronnier. Pour proposer une offre complète, l'entreprise est équipée de deux cellules de séchage : une Nadi acquise en 2014 et une Cathild, remise à niveau l'année dernière.

Une ressource convoitée

Au total, l'entreprise produit 500 000 palettes par an pour un chiffre d'affaires de 4,5 millions d'euros en 2022. Pour cela, elle transforme environ 14 000 m³ de grumes par an, principalement de l'épicéa et du sapin, mais aussi du peuplier, du douglas, du pin... et achète quelque 4 000 à 5 000 m³ de sciages pour compléter ses approvisionnements. « Les prix des planches à palette ont plus que doublé à partir de fin 2021 » explique Gilles Baronnier. Il laisse entendre que malgré une pression un peu moins forte depuis quelques mois sur le marché des sciages, il



a fallu batailler ferme avec les fournisseurs pour leur faire comprendre qu'ils n'étaient pas disposés à payer ad vitam aeternam les bois à palette au prix de la charpente. « En juin/juillet dernier, il a vraiment fallu suivre de près les achats de sciages parce que c'était compliqué de s'approvisionner. Depuis septembre, on regrimpe le stock, mais les prix à l'achat ne commencent à baisser un peu que depuis trois à quatre semaines », poursuit Gilles Baronnier. « Les prix redeviennent raisonnables, mais nous ne reviendrons pas sur les prix d'avant 2020, ce ne serait pas viable pour la profession », précise sa soeur. C'est bien connu, les tarifs

L'entreprise transforme environ 14 000 m³ de grumes par an pour alimenter ses chaînes de fabrication. Principalement de l'épicéa et du sapin, mais aussi du peuplier, du douglas, du pin...

SD

La scie de tête de l'entreprise, un Teletwin MEM.

fluctuent plus vite à la hausse qu'à la baisse, et ce quel que soit le secteur d'activité. Mais les deux cogérants, observateurs avertis du marché et passionnés du matériau qu'ils transforment, savent aussi que le bois n'est pas une matière première comme les autres et que son coût se justifie aussi par le temps qu'il faut pour la produire. « Le bois est de plus en plus convoité. Les utilisations se multiplient. Le prix des grumes que nous achetons pour la scierie a augmenté de plus de 35 % en un an et ça m'étonnerait qu'il baisse beaucoup dans les années à venir. Mais quelque part, je trouve que c'est un juste retour des choses. Jusqu'ici, le bois n'a





Polissage fond de dent sur affûteuse sous arrosage Iseli. Toujours dans l'optique de maîtriser l'ensemble de la production, l'entreprise possède son propre affûteur pour assurer la maintenance de l'ensemble de ses lames. SD



✓ ZOOM

Quelques dates clés dans l'histoire de l'entreprise

- 1992 : créée en 1960 à Chazelles-sur-Lyon dans la Loire, l'entreprise déménage dans le Rhône pour s'installer à Meys sur un site de 4 hectares.
- 2000 : changement de la ligne de clouage principale.
- 2005 : changement de la ligne de clouage pour la fabrication des palettes perdues
- 2008 : installation d'un canter sur la scie de tête.
- 2014 : acquisition d'une deuxième cellule de séchage.
- 2019 : investissement dans un robot pour soulager la manutention sur la ligne de clouage des palettes VMF.
- 2023 : investissement dans un nouveau poste de tronçonnage semi-automatique pour le parc à grumes de la scierie.

jamais vraiment été payé à sa vraie valeur en France », explique Gilles Baronnier.

Des valeurs à transmettre

Dans cette logique et soucieuse de contribuer à la préservation de la ressource, l'entreprise est certifiée PEFC depuis 2005. Dès 2020, elle a aussi été le premier fabricant de palettes à adhérer à la marque Bois de France. Ces valeurs auxquelles ils tiennent, Irène et Gilles essayent de les transmettre à la nouvelle génération, via les réseaux sociaux, le club d'entreprises des Monts du Lyonnais pour faire découvrir leur activité... avec quelques résultats puisque leur équipe est au complet, alors même qu'ils doivent désormais recruter quasiment chaque année pour pallier des départs à la retraite au sein de leur effectif. Presque une gageure à l'heure où tant d'autres acteurs de la filière peinent à trouver des candidats à l'embauche ! Les deux cogérants ne cachent pas qu'il leur plairait bien aussi de voir leurs enfants partager ces valeurs, et prolonger ainsi l'aventure familiale lancée par leurs parents. Un projet d'ailleurs peut-être pas si loin de se concrétiser puisque Florian, le fils de Gilles, travaille déjà dans l'entreprise depuis dix ans, et Hugo, celui d'Irène, a récemment démissionné de son emploi précédent...

Sylvain Devun

Les trois lignes pour la fabrication des palettes sont installées dans la continuité des machines de scierie. A droite, la ligne principale dédiée aux palettes VMF.

SD



L'entreprise possède deux hangars qui peuvent lui permettre de stocker à l'abri jusqu'à 30 000 palettes.

SD